

Pierre Restany, Venise et les “cocus de l’histoire”

Richard Leeman



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1880>

DOI : 10.4000/critiquedart.1880

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2003

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Richard Leeman, « Pierre Restany, Venise et les “cocus de l’histoire” », *Critique d'art* [En ligne], 22 | Automne 2003, mis en ligne le 27 février 2012, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1880> ; DOI : 10.4000/critiquedart.1880

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

Archives de la critique d'art

Pierre Restany, Venise et les “cocus de l’histoire”¹

Richard Leeman

- ¹ Cette lettre de Pierre Restany à Leo Castelli datée du 27 décembre 1964 se trouve dans un dossier “Etats-Unis” que le critique a réuni sur la XXXIIe Biennale de Venise. Un autre dossier “Italie” sur cette même Biennale de Venise comprend un article d’Alain Bosquet² paru dans *Combat* le 23 juin et republié le mois suivant en regard de la réponse qu’y apporte José Pierre³, l’article de Pierre Cabanne⁴, celui de Michel Ragon⁵ ainsi que les brouillons dactylographiés formant la genèse de ses propres articles sur le sujet⁶. La lettre à Leo Castelli commente en particulier les “réactions en chaîne” dues à l’attribution du grand prix de peinture de la Biennale de Venise à Rauschenberg et les « hurlements de chacals appelant à la défense de l’Occident (style Galerie de France) contre la Barbarie américaine ». Restany fait ici allusion à l’article d’Alain Bosquet dans *Combat*, dont le ton est extrêmement violent : le choix de Rauschenberg y est caractérisé comme une “insulte”, une “atteinte à la dignité de la création artistique”, un “acte abject et intéressé”, « un événement dégradant dont on peut se demander si l’art de l’Occident pourra se relever ». Une rhétorique à laquelle Restany apporte une réponse dans cette lettre, dans les textes qu’il publie à cette occasion, et, de manière plus générale, dans l’ensemble de son œuvre de critique.

- 4 Pierre Restany sait parfaitement que la victoire de Rauschenberg est l'aboutissement d'efforts entrepris par Leo Castelli et les Musées américains depuis la fin des années 1950 ; il le dit assez simplement : les Etats-Unis « ont su saisir l'occasion, ils ont eu l'intelligence du moment ». Au milieu du "scandale" Rauschenberg, il n'y a d'ailleurs que P. Restany pour insister sur le caractère également symptomatique de la présentation, dans le Pavillon central et international, des acquisitions récentes des grands musées européens et américains. Cette initiative —due à Giulio Carlo Argan— montrait bien, selon P. Restany, "l'évolution de la muséologie moderne" vers un rôle actif du musée, "laboratoire expérimental de l'art vivant, un centre d'information et d'échanges entre les créateurs et l'art contemporain", particulièrement illustré en Europe par le Stedelijk Museum d'Amsterdam (malheureusement non représenté à Venise), le Moderna Museet de Stockholm, la Kunsthalle de Berne, le Museum Haus Lange de Krefeld et bien d'autres. Ce nouveau rôle des musées était encore inédit en France, tant le musée d'art moderne de la Ville de Paris et le pavillon français de Venise faisaient figure d'"ancêtre académique", de "greffiers censeurs de l'ordre établi"⁹.
- 5 La fin du texte d'Alain Bosquet résonne comme un 18 juin : « Je lance un appel à Malraux, à Cassou, à Georges Salles, aux hommes de culture, pour qu'ils dénoncent les trahisons de Venise [...] ». Il ne s'était pas aperçu qu'à Venise, Gaëtan Picon et François Mathey —les "hommes de Malraux"— avaient inauguré une exposition Dubuffet mais boudé le Pavillon français de la Biennale. Tout aussi ironiquement, comme nous l'apprend cette lettre à Leo Castelli, c'est à Pierre Restany qu'André Malraux fit, lui, appel pour le conseiller. Il avait dû lire *Domus*.

NOTES

1. Extrait de la lettre de Pierre Restany à Leo Castelli, 27 décembre 1964 (PREST.XSEU 36/8)
2. Bosquet, Alain. "Trahison à Venise", in *Combat*, 23 juin 1964 (PREST.XSIT35/40) et in *Combat*, 27 juillet 1964 (PREST.XSIT35/41)
3. Pierre, José. "Les Ravaudeuses contre le Pop", in *Combat*, 27 juillet 1964 (PREST.XSIT35/42)
4. Cabanne, Pierre. "L'Amérique proclame la fin de l'Ecole de Paris et lance le Pop'Art pour coloniser l'Europe", in *Arts*, n° 968, 24-30 juin 1964 (PREST.XSIT35/43)
5. Ragon, Michel. "L'Ecole de Paris va-t-elle démissionner", in *Arts*, n° 969, 1-6 juillet 1964 (PREST.XSIT35/44)
6. "La XXXII Biennale o il trionfo del terzo genere", in *D'Ars Agency*, 20 juin-20 oct. 1964, vol. 5, p. 12 ; "Les Biennales contre l'Ecole de Paris", in *La Galerie des Arts*, juillet-août-sept. 1964, n° 18, pp. 12-21 ; "La XXXII Biennale de Venezia : Biennale della irregolarita", in *Domus*, n° 417, août 1964 ; "Paris n'est plus roi", in *Planète*, nov.-déc. 1964, pp. 152-154 ; "L'Axe Rome-New York", in *L'Europa Letteraria*, juin-sept. 1964, n° 30-31-32, pp. 156-158 (PREST.XSIT35/68-131 pour les brouillons)
7. Dans les articles cités ci-dessus
8. Conversation avec l'auteur, 1997
9. "La XXXII Biennale de Venezia : Biennale della irregolarita", op. cit., pp. 27-28